

*Miracles éclatants à Ste Anne de Beaupré.*—Le pèlerinage annuel de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, a eu lieu hier à la Bonne Ste Anne. Ceux qui ont pris part à ce pèlerinage ont eu le bonheur de constater de visu un miracle des plus remarquables. Les citoyens du faubourg St-Jean, du moins une partie d'entre eux, connaissent une demoiselle Labrie qui depuis 30 ans ne pouvait faire un seul pas sans être aidée. Hier matin cette ex-infirmes, profitant du pèlerinage du jour, s'est fait transporter au steamer *Brothers* qui allait se mettre en route pour Ste Anne de Beaupré. A preuve de l'infirmité extrême dont souffrait mademoiselle Labrie, qu'il nous suffise de dire qu'elle a dû être portée au bateau, et pour s'embarquer à Québec et pour se rendre à l'église de Ste Anne. Vu la paralysie de ses jambes, on a dû porter mademoiselle Labrie sur une chaise sur laquelle elle est restée. Un des vicaires de la paroisse St Jean-Baptiste de Québec lui avait donné la sainte communion avant son départ de la ville.

Après la messe elle a tenu à vénérer les reliques de la grande thaumaturge. De suite elle dit qu'elle croyait être guérie. Le Révd Père Rédemptoriste qui lui avait fait vénérer les reliques lui conseilla d'essayer à marcher, ce qu'elle réussit à faire sans effort aucun. Le fait est qu'elle s'est rendue au bateau sans aucun aide. Ce fait miraculeux a été annoncé au Révd M. Plamondon, curé de St Jean-Baptiste, par un M. Archambault, qui est employé comme messager au parlement. Quelques minutes après mademoiselle Labrie montait sur le faux pont sur lequel se trouvait M. le curé, et ce dernier constatant la guérison miraculeuse de l'ex-infirmes, demanda aux pèlerins de chanter le *Magnificat*, ce qui fut fait, cela va sans dire.

Le Révd. M. Plamondon annonça ensuite qu'à l'arrivée des pèlerins à l'église St Jean-Baptiste, un *Te Deum* solennel serait chanté. Une foule immense emplissait l'église vu que la nouvelle du miracle s'était répandue. Un *Te Deum* solennel fut chanté et les quatre cloches de la nouvelle église ont jeté aux quatre vents du ciel l'heureux événement qui était arrivé à cette jeune paroisse.

Inutile de dire que ce miracle, qui vient à la suite de tant d'autres, n'est pas de nature à entraver le flot des pèlerins qui tous les jours se rend à l'endroit que nos braves canadiens appellent avec tant de raison : *La Bonne Sainte-Anne*.

Les pèlerins sous la conduite de M. l'abbé Tétrault de Ste-Anne de Sabrevoix, sont arrivés à Montréal par le vapeur *Canada*, mercredi matin.

Plus de 550 personnes ont pris part à ce pèlerinage qui a obtenu un véritable succès tant au point de vue spirituel que temporel. On en remarquait beaucoup de St Albans, de Winooki et des places environnantes.

Les MM. du Clergé présents étaient MM. les abbés Tétrault, Taupier, de Ste-Brigide, Gatineau de St Alexandre; Audet de Winooki, Goyette de Ste Angèle; Balthazar de St Hyacinthe, Meunier de St Jean, et MM. Benoit Baré et Dupuis, ecclésiastiques.

On rapporte qu'une petite fille de 13 ans a été guérie d'une cécité complète et qu'une femme âgée de 25 ans, souffrant de maux de jambes depuis un grand nombre d'années, a laissé ses béquilles dans le temple de la Bonne Ste-Anne.

Ces deux miracles éclatants ont été un sujet d'édification pendant le retour.

Tous les pèlerins sont enchantés et ont repris la route de leur foyer par les divers trains.—*Courrier du Canada* du 16 juillet 1886.

*Les Zouaves à Québec.*—Les Zouaves ont présenté au garde-noble, le comte Gazzolli, une adresse, lors de son passage à Québec. M. C. E. Rouleau, du *Courrier du Canada*, s'exprima dans cette circonstance, dans les termes suivants :

" Au nom de mes camarades, je remercie de tout cœur M. l'échevin Rhéaume des paroles élogieuses qu'il vient d'adresser au corps militaire auquel nous avons eu le bonheur d'appartenir. L'enthousiasme que fait naître chez lui le patriotisme le plus pur, le porte peut-être à exagérer le rôle que les zouaves canadiens ont joué dans la glorieuse épopée des croisés modernes. Mais d'un autre côté, si je dirige mes regards vers ses cheveux blanchis par les années et par le travail, je suis forcé d'admettre que l'âge des illusions est passé depuis longtemps.

" Excellence et Messieurs, si le sang canadien a coulé sur le champ de bataille de Montana en 1867; si quelques mois plus tard, 135 jeunes gens quittaient le Canada et traversaient l'Europe étonnée pour voler au secours du Pontife-Roi; si, en 1868 et en 1869, plus de trois cents autres Canadiens allèrent s'enrôler sous le drapeau jaune et blanc; si nous avons eu le bonheur de fouler aux pieds cette terre arrosée par le sang de tant de millions de martyrs; si nous avons pu visiter tous les monuments religieux et profanes de la ville aux sept collines; si nous avons été témoins des splendides fêtes des noces d'or de l'immortel Pie IX; si nous étions dans St Pierre, l'arme au bras, lors de l'ouverture du concile du Vatican; si, dans les grandes solennités, il nous a été donné d'admirer le brillant uniforme et le port vraiment militaire des gardes-nobles de Sa Sainteté; si, enfin, nous avons assisté au drame douloureux du 20 septembre 1870 et avons combattu de toutes nos forces contre la spoliation ou mieux encore contre le vol des États de l'Eglise par Victor-Emmanuel, à qui devons nous cet honneur et cette gloire ?

" Cet honneur et cette gloire qui rejaillissent sur tout notre pays, nous les devons à l'épiscopat canadien, en particulier à Mgr Bourget, de regretée mémoire, l'âme du mouvement de 1868; nous les devons à notre digne et vaillant clergé; nous les devons à la foi de nos illustres aïeux; nous les devons enfin à tout le Canada catholique, qui a toujours montré tant de dévouement et de courage pour la défense de sa religion si chère à tout cœur bien né."

*L'orphelinat agricole de Notre-Dame de Montfort.*— Ces jours derniers Sa Grandeur Mgr Duhamel allait faire une visite à l'orphelinat agricole de N.-D. de Montfort. La réception qu'on lui a faite a été magnifique. Plusieurs étrangers étaient aussi de passage à l'orphelinat et ils ont été enchantés des travaux qui sont faits depuis trois ans, du progrès que cet asile fait dans ces cantons du nord et du bien qu'il est destiné à faire en mettant ces pauvres petits orphelins en état de gagner honorablement leur vie.

On sait que le but de cet orphelinat est d'offrir un asile aux enfants abandonnés et de leur enseigner